

### La Destinée.

—Je trouve singulier, fit Mer- vil, que les déterministes aient en général plus de répugnance à admettre la concordance des faits...  
—Vous vous direz que cet exorde vise à capter votre indulgence pour quelque récit plus ou moins incroyable, et vous n'aurez pas tort. Il y a en effet quelque chose de fantastique dans la double aventure qui a décidé de mon destin...  
—Si j'interprète convenablement les faits, mon sort et le sort de ma race furent fixés dans leurs grandes lignes lors, un matin de printemps, alors que je n'avais plus qu'une dizaine d'années...  
—Les deux ruisseaux forment des étroites vallées où croissent à foison toutes les dentelles, les soies, les broderies, les peluches, les coupes, les clochettes, les crâtes, les minuscules visages des herbes et des fleurs...  
—Je me souviens que j'eus un soupir — un soupir où il avait semblé de la hésiétude et le regret de devoir bientôt quitter ce ravissant endroit...  
—Je revins souvent au confluent des deux ruisseaux, mais je ne revins pas la fillette. C'est qu'elle avait quitté le pays. Je suis qui elle était, d'où elle venait et même je recueillis de vagues détails sur sa famille...  
—C'est une histoire indicieusement...  
—L'instant plus rien, que cette bête qui fuyait devant la mine, ce cavalier, et sa jeune proie. C'était quelque chose d'impérieux, de fatal et de souverainement excitant. Des heures

passèrent. Tantôt je gagnais quelques toises, tantôt, au contraire, c'était l'autre qui galopait un peu plus vite que moi. Mais, à aucun moment, je ne perdais de vue les objets de ma poursuite...  
—L'instinct me dominait. J'avais perdu la notion du temps et de l'espace. Il n'était plus rien, que cette bête qui fuyait devant la mine, ce cavalier, et sa jeune proie...  
—Celle-ci, pensais-je plusieurs années. Le nom seul du Paraguay suffisait à m'intéresser.

—L'instinct me dominait. J'avais perdu la notion du temps et de l'espace. Il n'était plus rien, que cette bête qui fuyait devant la mine, ce cavalier, et sa jeune proie. C'était quelque chose d'impérieux, de fatal et de souverainement excitant. Des heures passèrent. Tantôt je gagnais quelques toises, tantôt, au contraire, c'était l'autre qui galopait un peu plus vite que moi. Mais, à aucun moment, je ne perdais de vue les objets de ma poursuite...  
—L'instinct me dominait. J'avais perdu la notion du temps et de l'espace. Il n'était plus rien, que cette bête qui fuyait devant la mine, ce cavalier, et sa jeune proie...  
—Celle-ci, pensais-je plusieurs années. Le nom seul du Paraguay suffisait à m'intéresser.

—L'instinct me dominait. J'avais perdu la notion du temps et de l'espace. Il n'était plus rien, que cette bête qui fuyait devant la mine, ce cavalier, et sa jeune proie. C'était quelque chose d'impérieux, de fatal et de souverainement excitant. Des heures passèrent. Tantôt je gagnais quelques toises, tantôt, au contraire, c'était l'autre qui galopait un peu plus vite que moi. Mais, à aucun moment, je ne perdais de vue les objets de ma poursuite...  
—L'instinct me dominait. J'avais perdu la notion du temps et de l'espace. Il n'était plus rien, que cette bête qui fuyait devant la mine, ce cavalier, et sa jeune proie...  
—Celle-ci, pensais-je plusieurs années. Le nom seul du Paraguay suffisait à m'intéresser.

## LA Légende des Rois

La fête des Rois, avec le souvenir de Balthazar, de Gaspard et de Melchior, avec son partage de galette, avec sa fête, avec son roi d'une heure gaie, est assurément l'une des plus vénérables et gracieuses commémorations que conserve l'humanité d'aujourd'hui, malgré le célèbre "progrès des lumières."...  
—L'instinct me dominait. J'avais perdu la notion du temps et de l'espace. Il n'était plus rien, que cette bête qui fuyait devant la mine, ce cavalier, et sa jeune proie...  
—Celle-ci, pensais-je plusieurs années. Le nom seul du Paraguay suffisait à m'intéresser.

—L'instinct me dominait. J'avais perdu la notion du temps et de l'espace. Il n'était plus rien, que cette bête qui fuyait devant la mine, ce cavalier, et sa jeune proie. C'était quelque chose d'impérieux, de fatal et de souverainement excitant. Des heures passèrent. Tantôt je gagnais quelques toises, tantôt, au contraire, c'était l'autre qui galopait un peu plus vite que moi. Mais, à aucun moment, je ne perdais de vue les objets de ma poursuite...  
—L'instinct me dominait. J'avais perdu la notion du temps et de l'espace. Il n'était plus rien, que cette bête qui fuyait devant la mine, ce cavalier, et sa jeune proie...  
—Celle-ci, pensais-je plusieurs années. Le nom seul du Paraguay suffisait à m'intéresser.

—L'instinct me dominait. J'avais perdu la notion du temps et de l'espace. Il n'était plus rien, que cette bête qui fuyait devant la mine, ce cavalier, et sa jeune proie. C'était quelque chose d'impérieux, de fatal et de souverainement excitant. Des heures passèrent. Tantôt je gagnais quelques toises, tantôt, au contraire, c'était l'autre qui galopait un peu plus vite que moi. Mais, à aucun moment, je ne perdais de vue les objets de ma poursuite...  
—L'instinct me dominait. J'avais perdu la notion du temps et de l'espace. Il n'était plus rien, que cette bête qui fuyait devant la mine, ce cavalier, et sa jeune proie...  
—Celle-ci, pensais-je plusieurs années. Le nom seul du Paraguay suffisait à m'intéresser.

### Certaines petites choses qui font plaisir.

- Trouver une pièce d'un franc dans la poche d'un vieux gilet.
- Monter son escalier, la nuit, derrière quelqu'un qui a des allumettes.
- Voir arriver à soi, dans un dîner de table d'hôte, le morceau qu'on "guignait".
- Au dessert, sentir rouler sur sa serviette un grain de raisin, et le rattraper.
- Etre cinquième dans un compartiment de chemin de fer, et voir un des quatre occupants des coins se préparer à descendre.
- Retrouver un air qu'on cherchait.
- Passer une pièce démontée à un cochier désagréable.
- Reconnaître du premier coup son chapeau, dans un vestiaire encombré.
- Trouver chez le coiffeur, un journal qu'on voulait lire.
- Recevoir des lettres.

### Certaines petites choses qui annoient

- Etre obligé de présenter quelqu'un dont on ne se rappelle plus le nom.
- Au moment de monter en voiture, vouloir donner deux sous à un vieillard sympathique qui vous ouvre la portière, et n'avoir pas de monnaie.
- Allonger vivement la main pour cueillir un prospectus, et le manquer.
- Entrer dans un salon au moment où tout le monde se tait.
- Dans l'instant où l'on se précipite vers un train qui va partir, être hêlé au passage par quelqu'un qu'on n'a point à ménager.
- Voir, dans le salon d'un dentiste, s'en aller la personne qui devait passer avant vous.
- Aller faire un tour au Bois dans l'automobile d'un ami et ne rencontrer personne.
- Etre poursuivi par un air d'opérette, dans un moment où on a du chagrin.
- Ne pas savoir si on doit donner un pourboire.
- Déjeuner en wagon restaurant, en face d'un monsieur qu'on ne connaît pas, et sentir qu'il voudrait engager la conversation.
- Rencontrer un ami qu'on n'a pas vu depuis longtemps, et ne plus se rappeler si on le tutoyait.
- Etre dans un train qui ne se décide pas à démarrer, et les adieux faits, ne plus rien trouver à dire aux amis qu'on laisse sur le quai.

### Les Cigares d'Edison.

Edison est extrêmement distrayant. Beaucoup de grands savants le sont et le furent; exemple: Newton, Ampère. Les oublis de mémoire de ce dernier sont légendaires en France. Ceux d'Edison ne le sont pas moins aux Etats-Unis. Voici l'un des plus récents. Edison est un incorrigible fumeur. Il a toujours le cigare à la bouche, un cigare cher. Seul, il ne se connaît pas en tabac, ou n'y fait pas attention. Il achète les havanes ou supposés tels par boîtes. Un jour il en fit venir une douzaine et les rangea sur son bureau. Une semaine après, il n'y avait plus que les boîtes vides...  
—Et il est impossible, se dit-il, que j'aie consommé en si peu de temps deux cents cigares, mais tant de gens passent par mon bureau. Chacun des visiteurs se sera fourni à mes dépens...  
—Et comme il est inventif, voilà ce qu'il imagina. Il écrivit à son marchand de lui envoyer six boîtes de cigares, lesquels devaient être faits exclusivement de papier, chiffon et crin. La commande fut exécutée ponctuellement. Le mois suivant, visite du marchand...  
—Et bien! vous êtes satisfait?  
—De quoi?  
—De vos cigares.  
—Quels cigares?  
—Ceux que vous m'avez demandés de vous fabriquer: papier, chiffon, crin.  
—Vous m'avez envoyé cela?  
—Parfaitement, et je vois les boîtes ouvertes.  
—Edison réfléchit un instant, puis partit d'un éclat de rire.  
—Ces cigares, je les fume. Ils sont délicieux.  
—Il avait complètement oublié son truc et ne s'était pas même aperçu qu'il ne fumait que du chiffon. Pendant ce temps, les visiteurs continuaient à vider les bonnes boîtes.

### Certaines petites choses qui flattent

- Demeurer dans une maison voisine de celle où un grand assassinat vient d'être commis.
- Etre rencontré par un ami, au moment où on cause avec une jolie femme.
- Ressembler à quelqu'un de connu.
- Donner de mémoire une adresse que tout le monde cherche.
- Avoir été sur le point de prendre un train qui a déraillé.
- Avoir perdu autrefois toute sa fortune.
- Se présenter au contrôle d'un théâtre avec un billet de faveur.
- Faire essayer ses verres à quelqu'un de moins myope que vous.
- Avoir une concierge jolie femme.
- Etre reconnu par l'huissier, dans une grande administration où l'on n'était allé qu'une fois.
- Etre l'un de l'amant d'une femme très en vue.
- Dire les mots drôles d'un autre.
- Indiquer son chemin à quelqu'un.
- Gagner à un jeu de hasard.
- Causer familièrement avec un grand fourmisier.
- N'avoir jamais été malade.
- Habiter un quartier où "on trouve tout ce qu'on veut".
- Avoir failli un jour constituer des témoins.